et à une discussion des thèses de G. RADKE, auteur de l'article *uiae publicae Romanae* de la *R. E.*, Suppl. B. 13, 1973, signalons qu'une traduction italienne de cet article, avec additions, corrections et cartes, a paru en 1981 à Bologne, postérieurement aux articles de T. P. WISEMAN, qui ne la mentionne pas dans le présent volume, et que G. RADKE y maintient ses thèses (p. 85, situation des *fora* au milieu des routes ; p. 46, routes bâties par des censeurs uniquement sur l'*ager publicus*).

Le volume est rendu aisé à utiliser par une double pagination des articles réimprimés, trois *indices* (textes, lieux, personnages), plusieurs cartes. Transposer, p. 339, les mots « with an omicron » après « Λούκιος », l. suiv.

On ne peut terminer sans dire un mot de l'agrément qu'il y a à suivre M. WISEMAN dans ses *excursus* consacrés aux échos chez les poètes modernes des œuvres latines, ou à l'histoire savante et sentimentale d'un site, et de même qu'il a ressuscité le général La Combe Saint-Michel, fouilleur à Sirmione et exécrable poète (p. 317), évoquons le vicomte de Chateaubriand se rendant en 1822 au congrès de Vérone et longeant le lac de Garde, « célèbre par un vers de Virgile et par le souvenir de Catulle et de Lesbie ».

Philippe MOREAU.

Recueils divers.

Serta historica antiqua. Pubblicazioni dell'Istituto di Storia antica e Scienze ausiliarie dell'Università degli Studi di Genova, XV : Rome, G. Bretschneider, 1986, 276 pages.

Cette série d'articles couvre une fort longue période, de Sésostris à Bélisaire, et intéresse davantage l'Asie et la Grèce que l'Italie, en particulier la Ligurie : deux articles seulement, ceux de Giovanni MENNELLA (limite territoriale Libarna/Veleia) et Eleonora SALOMONE GAGGERO (milliaire constantinien de Gênes), sont consacrés au territoire voisin de l'université. Ajoutons, pour l'Italie, l'étude de Giorgio CAMASSA sur la présence eubéenne dans la péninsule salentine et celle de Rosella PERA sur la représentation de Dionysos dans la numismatique de Sicile et de Grande-Grèce — long article, malheureusement trop chichement illustré et qui ne prend pas en compte les représentations autres que monétaires. Dans le domaine grec, deux études s'intéressent aux mariages de Miltiade, un troisième, de Mariella GALLETTI, critique l'opinion classique qui fait des *Perses* une tragédie favorable aux idées de Thémistocle ; elle rattache au contraire l'idéologie de la pièce aux Alcméonides et à Cimon, autour de qui gravitait le jeune Périclès, chorège d'Eschyle. Essentiellement philologiques sont les articles de Luigi SANTI-AMANTINI (vocabulaire des accords de paix en grec) et Maria Gabriella ANGELI BERTINELLI (le pouvoir romain dans les textes sémites). Quatorze articles au total, qui forment une « guirlande » fort disparate, mais dans l'ensemble tout à fait intéressante de par la nouveauté des points de vue.

Richard ADAM.

Sociétés urbaines, sociétés rurales dans l'Asie Mineure et la Syrie hellénistiques et romaines. Actes du colloque de Strasbourg (novembre 1985), édités par E. FREZOULS (Université des Sciences Humaines de Strasbourg. Contributions et travaux de l'Institut d'Histoire romaine, IV) : Strasbourg, A. E. C. R., 1987, 284 pages et 12 planches h. t.

Nous ne pouvons donner ici qu'une liste des contributions, avec quelques remarques pour celles qui concernent plus particulièrement la période romaine : J.-F. BOMMELAER, *Meydancik Kalesi, place forte de Cilicie Trachée, au III^e siècle avant J.-C.* ; A. MEHL, *Die Gesellschaft in den Städten des Hellenistischen Babylonien* ; P. DEBORD, *Stratifications sociales en Asie Mineure occidentale à l'époque hellénistique* ; Chr. LE ROY, *La Formation d'une société provinciale en Asie Mineure : l'exemple lycien* ; J. TEIXIDOR, *Nomadisme et sédentarisation en Palmyrène* ; P. LERICHE, *Urbanisme défensif et occupation du territoire en Syrie hellénistique* ; Ed. FREZOULS, *Du village à la ville : problèmes de l'urbanisation dans la Syrie hellénistique et romaine* (rareté des fondations *ex nihilo*) ; J.-M. BERTRAND, *Le Statut du territoire attribué dans le monde grec des Romains* (aspects de l'attribution dans le monde hellénistique et romain de l'expulsion de l'attribué à son assujettissement à un tribut ; critique de la thèse d'U. LAFFI) ; J. REYNOLDS, *New Evidence for the Social History of Aphrodisias* (I^er siècle avant-début du III^e siècle après J.-C.) ; M. WOERRLE, *Polis et Chôra à Oinoanda de Cibyratide* (à propos du dossier épigraphique encore inédit d'une fondation agonistique de l'époque d'Hadrien) ; H. PAVIS D'ESCURAC, *A propos de l'approvisionnement en blé des cités de l'Orient romain* (magistratures et évergésies frumentaires, interventions des autorités impériales, dans toute la partie grecque de l'empire) ; R. SYME, *Isaura and Isauria. Some problems* (l'Isaurie, de la campagne de Servilius Vatia à l'*Histoire Auguste*) ; S. SAÏD, *La société rurale dans le roman grec, ou la campagne vue de la ville* ; D. KASSAB, *Myrina, petite cité grecque de la côte occidentale de l'Asie Mineure* (avec un recueil des textes relatifs à cette cité d'Éolie) ; J.-P. REY-COQUAIS, *Des montagnes au désert : Baetocécé, le pagus Augustus de Niha, la Ghouta à l'est de Damas* (rapports très différents entre ville et campagne dans trois régions de la Syrie ; épigramme grecque inédite de Harran el-Awamid) ; Ch. GHADBAN, *Observations sur le statut des terres et l'organisation des villages de la Beqa' hellénistique et romaine* (signalant plusieurs inscriptions inédites) ; M. SARTRE, *Villes et villages du Hauran (Syrie) du I^er au IV^e siècle* ; B. LEVICK, *Aspects of Social Life at Aezani. A Preview of MAMA IX* (cité de Phrygie Épictète) ; A. CHAUVOT, *Curiales et paysans en Orient à la fin du V^e et au début du VI^e siècle. Note sur l'institution du vindex.*

Jean-Louis FERRARY.

Contributi dell'Istituto di Storia Antica, a cura di Marta SORDI, volume undicesimo : *La pace nel mondo antico* (Pubblicazioni della Università Cattolica del Sacro Cuore) : Milan, 1985, 245 pages.

Depuis onze ans, le séminaire animé par M. SORDI donne, avec une régularité enviable, le bilan de ses travaux. Consacré au thème de *La paix*

dans le monde antique, le dernier paru soutient la comparaison avec les précédents. Des dix-sept articles qu'il regroupe, onze intéressent les latinistes : M. Sordi, *Introduzione : dalla « koinè eiréne » alla « pax Romana »* ; E. Milani, *Note sulla terminologia della pace nel mondo antico* ; G. G. Belloni, *Espressioni iconografiche di « Eirene » e di « Pax »* ; M. Sordi, *« Pax deorum » e libertà religiosa nella storia di Roma* ; A. Valvo, *Istituti di pace in Roma repubblicana* ; R. de Dona, *Pace e guerra nei rapporti tra Romani e Galli nel IV e III secolo a. C.* ; G. Zecchini, *Il « Pius de pace » di M. Terenzio Varrone* ; M. A. Levi, *« Pax Romana » e imperialismo*, article auquel des représentations des monuments figurés que l'auteur analyse auraient à coup sûr donné plus de force démonstrative ; A. Barzanò, *Roma e i Parti tra pace e guerra fredda nel 1 secolo dell'impero* ; M. L. Paladini, *A proposito di « pax Flavia »* ; L. Polverini, *L'utopia della pace nella vita Probi.*

Même s'il ne peut être question d'établir un palmarès entre ces « Contributi », il est clair que ceux de M. Sordi (le second) et de G. Zecchini, tranchent sur l'ensemble. C'est ainsi que dans le premier, M. Sordi développe à partir de l'étymologie du mot *pax* (nom d'action de la racine **pāk* alternant avec **pāg* : cf. *pango, -ere*) une hypothèse séduisante : elle suggère en effet que, dans l'ancienne Rome, la recherche et la consolidation de la *pax deorum* étaient liées au rite de la clavifixion (cf. Liv. 7, 3, 5 et l'expression *clauum pangere*) qu'elle assimile à une *nuncupatio uotorum*. Quant à G. Zecchini il met la rédaction du *Pius aut de pace* en rapport avec la paix de Misène et le climat d'euphorie qui suivit la conclusion de cet accord. Et de fait, l'utilisation par Sextus Pompée du *cognomen* de *Pius* peut orienter l'analyse en ce sens si l'on se souvient des sympathies pompéiennes de Varron.

Reste que si les qualités du recueil sont évidentes au plan de l'analyse, l'absence de quelques pages de synthèse (dont, malgré son intérêt, l'*Introduction* de M. Sordi ne saurait tenir lieu) se fait cruellement sentir. Tel quel, ce tome 11 n'en est pas moins d'une richesse évidente qui tient à la diversité des pistes suivies.

Jean-Claude Richard.

Les grandes figures religieuses. Fonctionnement pratique et symbolique dans l'Antiquité (Centre de Recherches d'Histoire Ancienne de l'Université de Besançon, 68) : Paris, 1986, 607 pages.

Ce volume regroupe les travaux (vingt-six articles) d'un colloque qui a réuni à Besançon des spécialistes des religions de l'Orient, de la Grèce et de Rome. Ils y ont réfléchi sur les structurations des systèmes théologiques et des figures religieuses. Les problèmes discutés y couvrent une période qui s'étend de l'époque néolithique au IV^e^ siècle de notre ère. Par la force des choses le monde romain y est réduit à la portion congrue dans la mesure où les cinq mémoires qui lui sont consacrés traitent de questions marginales ou presque par rapport aux thèmes du colloque. La meilleure preuve en est que la discussion de leur contenu occupe moins d'une page de ce volume substantiel. Ce n'est pas à dire que leur lecture soit dénuée d'intérêt, et les latinistes doivent connaître les articles de R. Étienne, *Aeternitas Augusti-*

Aeternitas imperii; J. Cels-Saint-Hilaire, *Numen Augusti et Diane de l'Aventin. Le témoignage de l'ara Narbonensis*; E. Smadja, *La Victoire et la religion impériale dans les cités d'Afrique du Nord sous l'Empire romain*; H. Walter, *Le fonctionnement du polythéisme dans la cité des Séquanes*; M.-C. L'Huillier, *La figure de l'empereur et les vertus impériales. Crise et modèle d'identité dans les Panégyriques latins.*

Jean-Claude Richard.